

Les instruments de musique



Henryk Siemiradzki, *Berger jouant de la flûte*, XIX^e siècle.

Certains de vos personnages sont aèdes ou musiciens ? Voici davantage de détails sur les instruments qu'ils peuvent se procurer en Grèce (ou fabriquer eux-mêmes avec les règles fournies ci-après).

C'est que les instruments de musique connus en Grèce sont nombreux et variés¹. Les plus simples sont à la portée des plus miséreux des paysans, tandis que d'autres sont de véritables objets de luxe, fabriqués sur commande par des ateliers réputés pour les besoins des meilleurs aèdes de l'âge héroïque.

Les deux instruments les plus respectables en Grèce sont la cithare et l'aulos. Non seulement on en joue dans à peu près tous les contextes (des banquets aux manœuvres militaires, en passant par les sacrifices, les libations, les processions, les mariages et les enterrements), mais ce sont eux qu'il faut choisir pour participer aux concours de musique, de poésie et de chant les plus prestigieux qui ont lieu à Delphes, à Olympie et dans quelques autres

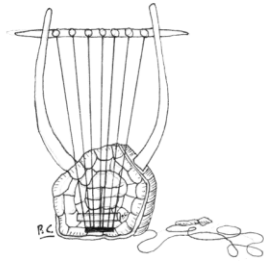
régions. Ce qui n'empêche pas un personnage de tenter de faire reconnaître son talent au moyen d'un autre instrument, pourvu qu'il soit prêt à braver les idées reçues.

Les instruments à cordes

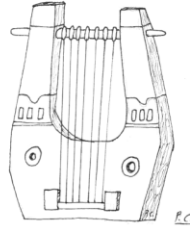
Les cithares. L'instrument par excellence des aèdes est une **cithare**, c'est-à-dire une lyre (et la personne qui en joue est un, ou une, citharède). Il s'agit d'un instrument dont toutes les cordes ont la même longueur. On le tient entre les mains pour en jouer, tout en récitant ou en improvisant un poème, ou bien en chantant des hymnes et d'autres chants. Une cithare consiste en une caisse de résonance de forme variable sur laquelle sont tendues des cordes fixées entre deux montants, et que l'on peut régler à l'aide de clés. Les modèles les plus élaborés sont équipés d'une courroie de cuir qui aide à porter l'instrument tandis qu'on en joue. Utiliser un **plectre** évite de s'endolorir le bout des doigts à force de pincer ou de gratter les

¹ Les informations sur les instruments de musique me viennent de Bélis (1999), p. 179 et suiv.

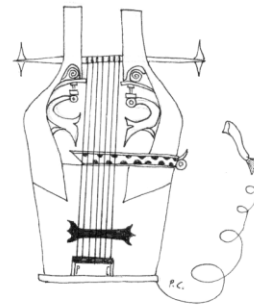
Les instruments à cordes grecs



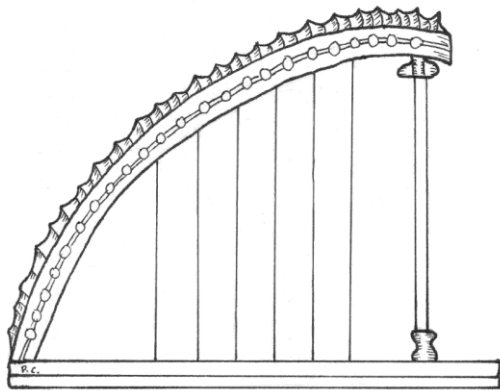
Lyre en carapace de tortue
(avec son plectre)



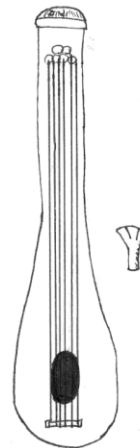
Cithare en bois.



Cithare en bois : modèle
luxueux (avec son plectre)



Harpe (psaltèrion)



Pandoura avec son plectre



Barbitos (grande cithare).

cordes. Par commodité, on attache le plectre à l'instrument par une ficelle. Jouer de la cithare tout en improvisant un poème est un art extrêmement difficile, qui réclame un entraînement acharné et vaut l'admiration générale à l'artiste qui le maîtrise. Les aèdes les plus respectés comptent en leurs rangs des femmes aussi bien que des hommes. Lors des festivités, les aèdes jouant de la cithare sont parfois accompagnés par un joueur ou une joueuse d'aulos (voyez plus bas).

➤ **Lyre en carapace de tortue.** C'est le modèle de cithare le plus ancien, inventé par le dieu Hermès peu après sa naissance². La caisse de résonance est une carapace de tortue vidée et nettoyée. Les montants ne sont autres que deux cornes de bœuf. De taille limitée, ce type de lyre

comprend souvent trois ou cinq cordes, rarement sept. On peut la fabriquer soi-même, mais cela réclame de l'habileté, de l'expérience, la bienveillance d'une divinité liée à la musique (Hermès, Apollon ou l'une des Muses).

➤ **Cithare en bois.** Plus belle et plus solide, une cithare entièrement faite en bois est aussi plus longue et difficile à fabriquer, et nécessite de passer commande auprès d'un luthier. Elle comprend jusqu'à sept cordes et possède une caisse de résonance plus grande, ce qui la rend plus puissante, et son cadre en bois rend plus accessibles et plus commodes d'usage les clés qui règlent la tension des cordes.

➤ **Barbitos.** C'est le plus grand modèle de cithare, qui réclame une courroie de cuir solide et une force certaine quand on doit la tenir à bout de bras le temps de jouer un

² Hymne homérique à Hermès.

long morceau. Faite de bois, avec parfois une caisse de résonance en carapace de tortue, elle comprend des cordes plus longues, aux sons globalement plus graves, et dispose d'une caisse de résonance un peu plus grande, ce qui lui donne plus de puissance. Le barbitos est utilisé soit pour la musique lyrique (les poèmes d'amour), soit pour chanter et danser pendant les banquets³. On peut même la doter de plus de sept cordes.

Les harpes. Les harpes ressemblent aux cithares, mais avec deux différences. D'abord, elles comprennent des cordes de longueur croissante. Ensuite, elles sont plus grandes : on les pose sur le sol pour en jouer. Très anciennes, elles étaient connues en Égypte bien avant que les Grecs n'en fabriquent. Parfois utilisées pendant les banquets et les fêtes, elles restent peu répandues comparées aux cithares.

Les psaltériens sont une variante grecque de la harpe plus petite, qu'on peut poser sur les genoux et qu'on voit un peu plus souvent, même si elles ont moins de succès que les cithares.

Les pandouras. Une pandoura est un instrument doté d'une caisse de résonance plate oblongue en forme de goutte, sur laquelle sont tendues des cordes, toutes de la même longueur, qui s'étirent le long d'un manche. À l'âge héroïque, des instruments du même genre sont connus depuis un temps immémorial en Mésopotamie et en Égypte, et on les croise régulièrement en Asie Mineure ; mais il est encore très rare de voir des Grecs se l'approprier⁴.

Instruments à vent

Le pipeau. C'est un modèle très simple et rustique de flûte que tout berger ou bergère est amené à jouer à un moment ou à un autre,

pour tromper l'ennui pendant les longues heures à surveiller les troupeaux de chèvres, de moutons ou de bœufs au pâturage. Nombre d'humbles gens savent en fabriquer eux-mêmes à partir d'un simple morceau de bois. Mais les musiciens professionnels considèrent (à tort ou à raison) le pipeau comme incapable de produire des mélodies nuancées, ce qui lui vaut un certain mépris. Il n'est jamais admis dans les grandes occasions, encore moins aux concours de Delphes. Les choses pourraient changer un jour si des artistes brillants, mais d'origine trop pauvre pour pouvoir se payer des instruments fabriqués sur mesure, parvenaient à surpasser par leur musique des aulètes professionnels. Mais qui pourrait réussir un tel exploit, et avec l'aide de quelle divinité ?

La syrinx, ou flûte de Pan. Imaginée par Pan, le dieu-bouc, en mémoire de la nymphe Syrinx qui s'était métamorphosée en roseau pour échapper à ses ardeurs, la syrinx se compose de sept tubes en roseau creux de même longueur liés ensemble et bouchés à des endroits différents pour ménager des notes croissantes (ce sont les Tyrrhéniens qui ont des syrinx à tubes inégaux, « en escalier »)⁵. On y souffle en les effleurant des lèvres. Cet instrument est vite devenu très populaire parmi les chevriers et les bergers de Grèce.

L'aulos. On dit que l'aulos a été inventé par la déesse Athéna pour imiter et célébrer les cris de rage des Gorgones survivantes après la victoire de Persée sur leur sœur Méduse⁶. Tandis que la déesse en joue pour la première fois, elle passa près d'un miroir et se rend compte qu'elle a les joues gonflées. Mécontente de cette invention qui l'enlaidit, elle la jette sur la terre et souhaite le malheur à la personne qui en jouera. Le satyre Marsyas ramasse l'instrument et, pris de démesure, défie Apollon à un concours de musique à l'issue duquel il se fait vaincre et écorcher vif... Plus tard, la déesse, ayant repris son sang-froid, fait cadeau de l'aulos aux mortels.

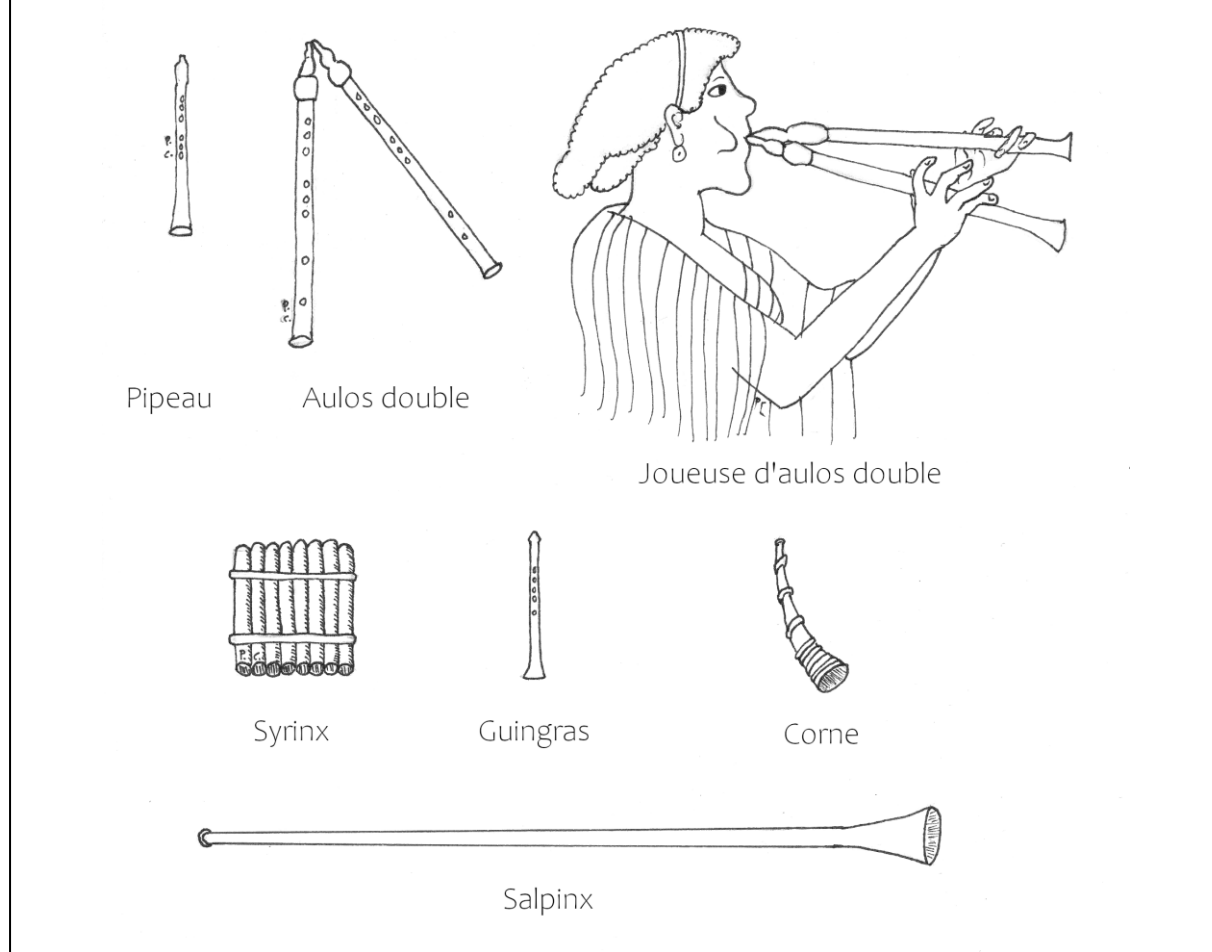
³ Castaldo (2001).

⁴ Dans la réalité historique, cet instrument est attesté dans l'iconographie à partir des IV^e-III^e siècles av.J.-C. (source : « Pandura », Wikipédia en anglais). C'est un ancêtre plus petit du luth médiéval, de la guitare et du bouzouki grec actuel.

⁵ Howatson (dir. 1993, éd. Originale 1989), entrée « Musique ».

⁶ Pindare, *Pythiques*, XII.

Les instruments à vent grecs



L'aulos ressemble à une longue flûte, mais, techniquement, s'apparente plutôt à un hautbois (c'est un instrument à anche double). Il en existe de nombreuses variantes. La plus commune est l'aulos double, qui se compose de deux tubes de longueur identique ou différente, percés chacun de trois trous et reliés entre eux à l'une de leurs extrémités, ce qui forme un V. À l'intérieur se trouvent diverses pièces, les plus importantes étant les anches, les languettes de roseau qui produisent le son. Les tubes eux-mêmes peuvent être faits d'os (d'âne ou de cerf), de bois, de roseau ou encore d'ivoire pour les plus précieux⁷. On joue de l'aulos en soufflant dans l'extrémité commune aux deux tubes tout en utilisant les deux mains pour moduler les notes. Les musiciens et musiciennes spécialistes de cet instrument, les aulètes,

utilisent un accessoire en cuir, la **phorbéïa**, sorte de muselière percée au bout qui leur permet de fixer l'aulos devant leur bouche et de le tenir plus facilement. Il existe également des aulos simples (encore plus proches du hautbois actuel), plus maniables par les aulètes qui débutent.

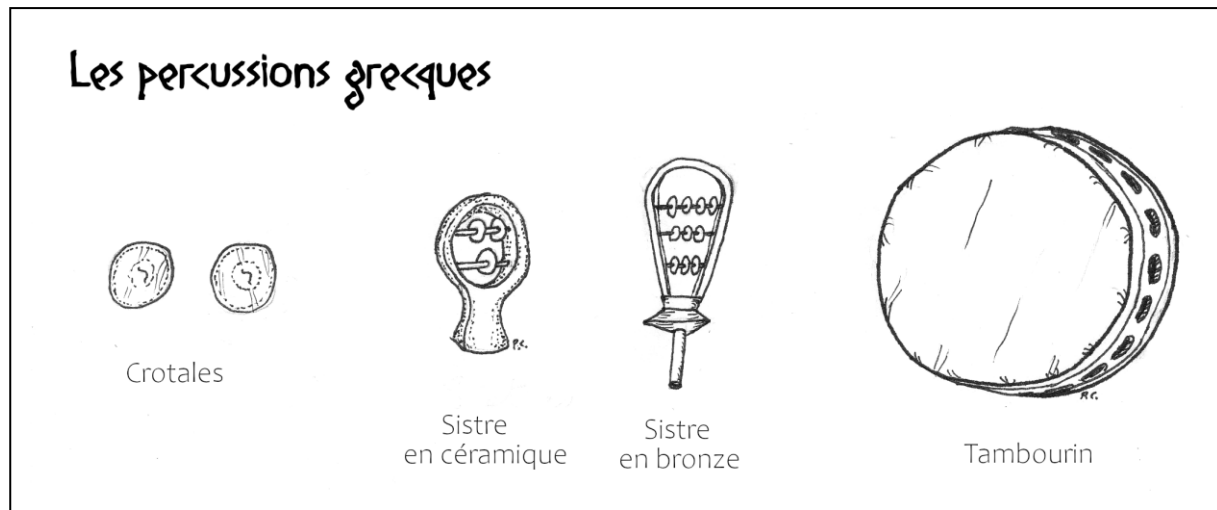
Le guingras⁸. C'est une flûte longue d'un peu plus d'une demi-coudée (une vingtaine de centimètres), souvent faite d'ivoire. Les Grecs pensent que c'est un instrument phénicien. Il est parfois utilisé par les enfants et les débutants pour acquérir les bases avant de commencer la pratique de l'aulos. Les Grecs des régions proches de l'Asie Mineure ou de Crète en jouent quelquefois. Comme le pipeau,

⁷ Howatson (dir. 1993, édition originale 1989).

⁸ Prononcez « guinegrass » (où « gu- » se prononce comme dans « guide »). Mes informations à son sujet viennent de Bélis (1999), p.26.

il n'est pas pratiqué par les « grands » artistes.

Égypte et en Asie Mineure. En Grèce, on ne les



La corne (kéras). Cet instrument est confectionné à l'aide d'une corne d'animal (bélier, chevreuil...) et est utilisé pour les appels en voyage, à la chasse, ou à la guerre. C'est un ancêtre de ce que nous appellerions un cor. Les plus luxueux sont artistement ornementés, renforcés par des pièces de métal et dotés d'une courroie de transport. On n'en fabrique pas encore tout en métal. Certains poètes, mais aussi certains artisans, affirment que le choix de la bête dont on utilise la corne a une influence sur la musique qu'elle produit, et, de ce fait, sur son effet sur l'auditoire.

La trompette (salpinx). De bronze ou de cuivre, cet instrument est plus simple que ses descendants actuels. Les modèles les plus simples ne sont guère que des trompes qui n'autorisent qu'une ou deux notes. En Grèce à l'âge héroïque, la trompette est un instrument militaire qui sert à l'appel des soldats et aux manœuvres des armées. Il n'est pas considéré comme un instrument approprié pour composer des morceaux mémorables, ni pour honorer les dieux (sauf peut-être Arès et Athéna près du champ de bataille).

Instruments à percussion

Les crotales. Les crotales consistent en deux petits disques renflés en bronze qu'on entrechoque comme des cymbales miniatures pour produire un son (ou un bruit, selon les avis) puissant. Elles sont bien connues en

utilise que pendant les cortèges de fête ou les processions dionysiaques.

Le sistrum. C'est une sorte de hochet composé d'une partie fixe avec un manche et de parties mobiles qui bougent et émettent le son quand on les secoue. Ce principe simple donne lieu à d'innombrables variantes de l'instrument selon les régions. Les sistres les plus ordinaires sont en bois ou en os, mais il en existe en fer ou en bronze, parfois même ornementés. On les emploie dans les cortèges de fête et les processions joyeuses, par exemple dionysiaques, mais ils restent plus rares que le tambourin ou les crotales.

Le tambourin. C'est une peau tannée de chèvre ou de veau tendue sur un cercle de bois dont l'épaisseur peut être percée de trous ou décorée de franges et de rubans. Les bacchantes en sont très friandes pour leurs célébrations exubérantes en l'honneur de Dionysos.

Ateliers et fabricants

On peut fabriquer soi-même un instrument simple pour un usage occasionnel, mais le son risque de ne pas être très harmonieux et la rusticité de l'instrument peut limiter les capacités de l'artiste qui s'en sert. Dès qu'on souhaite interpréter ou composer des œuvres d'importance majeure, à moins de se former soi-même à cet artisanat spécialisé, il vaut mieux se tourner vers des fabricants

professionnels. Il existe des ateliers d'instruments de musique un peu partout en Grèce, mais certains sont plus réputés que d'autres. Par exemple, la région de Thèbes, en Béotie, est la plus fameuse pour la fabrication des aulos, car elle se trouve près du lac Copaïs, où pousse le meilleur roseau pour qui veut fabriquer des anches⁹. Les lieux habituels des concours de musique et des grandes festivités religieuses (qui vont de pair avec des processions musicales et des chœurs) abritent tous des ateliers d'instruments.

Valeur d'un instrument

La valeur en bœufs d'un instrument de musique peut varier énormément selon la qualité de ses matériaux et de sa finition. Son accordage peut aussi faire une différence, bien qu'il soit assez facile de trouver des musiciens, libres ou esclaves, capables d'accorder un instrument.

Fabriquer un instrument de musique

La fabrication d'un instrument réclame un temps et des efforts très variables selon qu'on souhaite aboutir à un simple bricolage qu'on gardera pour soi (une bergère qui se fabrique un pipeau ou une syrinx, par exemple), ou à un instrument commercialisable, ou encore à un instrument d'une qualité extraordinaire.

Dans le cas où l'on souhaite parvenir à un résultat extraordinaire, le jet nécessite un Exploit d'artisanat. La recherche des meilleurs matériaux ou d'une technique rare peuvent constituer une aventure ou une intrigue secondaire, et alléger un peu la difficulté du jet.

Règles pour *Barbarians of Lemuria*.

- Pour un bricolage personnel : jet d'agilité + éventuelle carrière Aède (pour tout instrument à cordes ou un aulos) ou Ouvrier (pour n'importe quel instrument), difficulté 9.
- Pour un instrument commercialisable : le personnage doit avoir au moins la carrière Ouvrier à 3, avec un historique qui rende vraisemblable qu'il sache

fabriquer cet instrument. La difficulté est de 9 par défaut, ajustable selon le niveau de qualité désiré.

- Pour fabriquer un instrument extraordinaire : le personnage doit avoir la carrière Ouvrier à 4 ou 5. Il doit réussir un Exploit d'agilité + Ouvrier - malus de 8, contre difficulté 9.

Règles pour *BASIC*.

- Pour un bricolage personnel : jet de DEXx3% ou Bricolage.
- Pour un instrument commercialisable : le personnage doit exercer l'activité de fabrication de manière professionnelle. Il doit réussir un jet de compétence Artisanat : menuiserie ou d'Artisanat : forge, selon le matériau le plus présent dans l'instrument final (ex. : menuiserie pour un aulos, forge pour une trompette).
- Pour un instrument extraordinaire : le personnage doit réussir un jet de compétence d'artisanat pour chaque partie de l'instrument faite d'un matériau distinct. Ex. : pour un aulos fait de bois et de métal, un jet d'Artisanat : menuiserie et un jet d'Artisanat : forge. Pour un instrument à cordes, un jet d'Artisanat : menuiserie et éventuellement un jet dans une compétence idoine Artisanat : peau/cuir. Le personnage doit réussir un Exploit dans chaque compétence impliquée avec une difficulté d'au moins -15% voire -20%, selon la difficulté de fabrication des différentes parties, à l'appréciation de la personne qui mène le jeu.

Vous pouvez aussi décider de créer une compétence **Artisanat : lutherie** pour la fabrication d'instruments de musique, auquel cas il n'y a qu'un seul jet de compétence à faire même pour les instruments de qualité extraordinaire.



Nouveaux Exploits de musique

Ces règles enrichissent les Exploits d'art et

⁹ Bélis (1999), p. 96.

d'artisanat présentés dans le livre de base de Kosmos.

Nouvel Exploit. Musique virtuose : l'artiste fait étalage de toute sa maestria technique et exploite toutes les capacités techniques de son instrument. Les artistes qui s'affrontent lors d'un concours peuvent utiliser ce type d'Exploit pour impressionner le jury et l'auditoire. Chacun tente l'Exploit tour à tour avec un malus de son choix en essayant de réussir avec un malus plus difficile que celui de l'autre artiste.

Pour cet Exploit, la qualité de l'instrument fait une grande différence. Un instrument de qualité courante n'affecte pas le malus. Un instrument de très bonne qualité diminue la difficulté de 2 (avec *BoL*) ou 10% (avec *BaSiC*). Un instrument d'une qualité extraordinaire diminue la difficulté de 3 (*BoL*) ou 15% (*BaSiC*). Un instrument de mauvaise qualité complique la tâche à l'artiste et lui impose un malus supplémentaire de -2 (*BoL*) ou -10% (*BaSiC*). Ce type d'épreuve est donc très discriminant à l'égard des artistes les plus humbles et les moins bien équipés... mais chacun sait qu'avec du talent et l'aide des dieux, tout est possible !

L'artiste qui réussit l'Exploit le plus difficile remporte l'épreuve, mais doit faire un jet de Mesure pour ne pas tirer un orgueil excessif de sa victoire.

Exploit de musique avec une corne ou une trompette. Un personnage jouant d'un de ces instruments peut réaliser des Exploits de « musique galvanisante » avec une difficulté diminuée d'un cran par rapport au modificateur normal de l'Exploit. *BoL* : le modificateur minimal n'est pas de -1 mais de -0 (donc le personnage peut tenter l'Exploit au plus faible degré de puissance sans aucun malus à son jet) ; quand il doit être de -2, il est de -1 ; non pas -3 mais -2, etc. *BaSiC* : -5% devient -0% (pas de malus) ; -10% devient -5%, -20% devient -10%, etc.

En revanche, pour tous les autres types d'Exploit musical, la difficulté est au contraire augmentée de 1 par rapport au modificateur normal. Par exemple, si un musicien tente de réaliser un Exploit de « Musique lénifiante » au plus faible degré de puissance avec une corne ou une trompette, son malus à *BoL* n'est pas de -1 mais de -2, et, à *BaSiC*, il n'est pas de -5% mais de -10%.

